

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item\[1582\\_Courtisanamoureux\\_Rigaud\]](#) 039 Las me faut-il tant de mal supporter

## **[1582\_Courtisanamoureux\_Rigaud] 039 Las me faut-il tant de mal supporter**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Se souvenir donne grand joye & grand tristesse.  
Incipit non modernisé Las me faut-il tant de mal supporter

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 039

Foliotation B1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

*Le souuenir donne grand ioye & grand tristesse.*

Las me faut-il tant de mal supporter,  
 Sans que personne en ait la cognoissance.  
 Faisant semblant tousiours me contenter  
 Et si n'ay plus de mon bien esperance,  
 Ostez moy donc (mon Dieu) la souuenance  
 De ce malheur, auquel ne puis pouruoir,  
 Ou me donnez si longue patience  
 Qu'autre que moy ne le puisse sçauoir.

*L'amant apres auoir esté esprouué  
 reçoit recompense.*

Je ne pourrois ta fermeté blasmer,  
 Veü qu'esprouuer ie l'ay suffisamment  
 Je te vueil doncq' sus tous autres aymer  
 En te donnant parfaits contentement,  
 Peine, trauail, labeur & grand tourment  
 Si pour vn temps ont greué ta personne  
 Esioüys toy, amy, presentement  
 Car de bon cœur tout à toy m'abandonne.

*Le bien aymant se complaint de  
 l'ingratitude.*

Dites pourquoy amitié s'efface,  
 O cœur ingrat souz angelique face,  
 Dites le moy: car sçauoir ne le puis,  
 Tousiours loyal i'ay esté & le suis,  
 Il est bien vray qu'ardent est mon service,  
 Mais d'auoir fait (vous seruant) vn seul vice  
 In'est viuant qu'en rien me sceut reprendre,  
 B Si